



On n'a pas encore fini de parler de l'incident survenu à la résidence du Secrétaire général de la Présidence (Sgprc) il y'a quelques jours.

Deux personnes ont été tuées, alors qu'elles avaient fait irruption dans la résidence de cette importante personnalité en début de soirée. Des sources non confirmées, 03 autres personnes impliquées dans le même incident auraient aussi été arrêtées.

Mieux, un autre individu, présenté comme le commanditaire de l'opération a été interpellé quelques jours après à Bonaberi(Douala). La thèse d'un règlement de compte (des personnes qui en veulent personnellement au SGPRC) a fait florès dans l'opinion, et semble même être la version la plus répandue, voire officielle. Comment ne pas questionner cette version, au vu de quelques zones d'ombres, et surtout ce qui peut être comme une nouveauté dans l'affaire.

Comment des personnes même amatrices peuvent-elles venir pour « éliminer » une aussi grande personnalité sans être véritablement armées ? Et l'heure ? Comment et pourquoi avoir choisir la fin d'après midi pour mener une opération toute aussi délicate ? « Comment des personnes venues pour une mission d'une aussi haute importance funeste peuvent-elle se faire prendre aussi facilement » S'interroge un officier de police que nous avons approché.

Bon à savoir, Ferdinand Ngoh Ngoh le SGPRC est protégé le GSO, une unité d'élite de la

police camerounaise, il est aussi au cœur du système de renseignement camerounais. Voilà pour les zones d'ombres. La nouveauté dans l'affaire est donnée par une source qui semble très introduite dans l'entourage du SGPRC. Pour cette source, la vérité serait tout autre : Quelques employés (on parle d'employés dans une carrière) de la vaste propriété de Ferdinand Ngoh Ngoh, mécontents de leurs conditions de travail (revendication financière) auraient voulu manifester devant « leur boss ».

Les policiers de faction auraient mal apprécié la situation qui a dégénéré avant de tourner au vinaigre. Bilan, 02 personnes tuées par balles. Notre source ignore si le SGPRC était informé de la situation. Info ou Intox. Les enquêtes permettront d'en savoir d'avantage.

Une chose est sûre le Secrétaire général de la Présidence de la République est sous le feu des projecteurs depuis quelques jours.

Il est accusé par une certaine opinion de « placer ses hommes » au sein de l'appareil gouvernemental, de vouloir éliminer tout ceux qui semblent être appréciés par Paul Biya, d'octroyer des marchés publics aux affidés. Plusieurs journaux s'en font l'écho depuis quelques jours

Camer.be
